

pas, au douzième livre des *Annales*, de décrire avec complaisance le tracé de la *Roma quadrata* ! « Le sillon, dit-il, partait du Marché aux bœufs (versant ouest) où nous voyons encore un taureau d'airain, car c'est l'animal soumis à la charrue (voir au plan : A, 1) ; il allait de là embrasser le grand autel d'Hercule (A, 2) ; ensuite, des pierres espacées aux bas-fonds du Palatin (côté du Grand-Cirque, A, 3) se dirigeaient vers l'autel de Consus (A, 4), et bientôt vers les anciennes Curies (A, 5) ; puis jusqu'à la chapelle des Lares (A, 6, 6 bis), et finalement au Forum romain (A, 7). » On sait par d'autres auteurs qu'au levant la muraille s'ouvrait à la porte Mugonia (B) établie par Romulus, et que là elle formait une saillie (B) dans les bosquets du temple d'Apollon.

Quinze siècles plus ou moins sceptiques ont dédaigné ces indications ; le nôtre, aussi prompt à nier qu'ardent aux recherches, a jeté les docteurs dans un certain embarras en exhumant il y a peu d'années, et aux endroits mêmes signalés par Tacite, la muraille massive de la *Roma quadrata*. Presque partout enfoui sous des édifices contemporains des césars, ce mur d'enceinte a reparu à trois places caractéristiques : près de la porte Mugone, aux anciennes Curies, et au-dessus du Forum *Boarium*, entre la caverne de Cacus et la chaumière de Faustulus (C), emplacement formellement confirmé par Solin. Cette curieuse construction est maçonnée de blocs énormes juxtaposés selon le système étrusque ; la nature des matériaux démontre qu'elle ne peut être postérieure à un chef de tribu réduit, par l'absence de tout territoire en dehors du Palatin, à l'emploi du tuf poreux, fragile et difficile à découper, qui forme la base rocheuse de la colline et ne se rencontre pas ailleurs. Les travaux des derniers rois, inculpés d'avoir aussi peu existé que le fondateur, sont en pierres extraites des carrières d'alentour, et du Capitole même que ne possédait pas encore Romulus lorsqu'il dut se contenter de ces scories volcaniques pour élever sa muraille, exhumée tout juste où l'ont signalée les annalistes de l'Empire, guidés par de plus anciens chroniqueurs.

Quand on s'assied en regard de l'Aventin, résidence de Remus et des Fabii, sur les restes faciles à franchir du *Pomèrium* de Romulus, il est donc presque permis de s'imaginer qu'en ce lieu même, pour avoir dédaigneusement escaladé la muraille naissante, le frère du premier roi de Rome fut abattu par son jumeau qui s'écria : « Ainsi périsse quiconque franchira ce mur ! » Nous ne serons pas fâché d'acquiescer, grâce à cette découverte, un prétexte honnête pour rechercher quelques autres traces des règnes primitifs, réduits depuis trente ans à l'état de mythes. C'est au-dessus de la caverne de Cacus illustrée par Hercule, et non loin du figuier ruminal, que la tradition plaçait la chaumière du berger Faustulus, couverte de roseaux selon Denys d'Halicarnasse du vivant de qui l'on montrait et le figuier et la cabane, pieusement conservés. Au nord-ouest de la porte Mugone, à l'endroit même indiqué par Tite-Live, on vient d'exhumer le péribole du temple dédié à Jupiter-Stator par le fondateur de Rome lorsque le dieu fit reprendre l'offensive aux Romains qui fuyaient. Du temps de Plîne, la statue équestre de *Celtie* s'élevait tout contre ce temple, reconstruit par Regulus après la guerre des Samnites. Plus à l'ouest et près de la voie Sacrée, à droite du temple de Vesta, les ruines de Castor-et-Pollux marquent la place où pour la première fois ont apparu les Dioscures. Si l'on creusait indéfiniment dans le tuf de ce mamelon qui a servi à dénommer tous les palais du monde, je me persuade qu'on finirait par retrouver Pallanteum, la colonie arcadienne du roi Evandre !

Avant d'égarer nos pas dans un lieu si renommé, qui vient de prendre un double intérêt à raison des fouilles dont nous offrons les résultats, esquissons quelques aspects de ce mont Palatin moins spacieux que le jardin des Tuileries, et qui a contenu toutes les grandeurs de Rome.

Un mur de terrassement, au centre duquel Vignole a enchâssé une de ces portes correctes comme on en fait dessiner aux élèves dans les écoles d'arts et métiers, sépare le Palatin de la voie Sacrée. Vous gravissez tout en entrant un talus disposé en compartiments verts, puis vous montez de larges degrés au sommet desquels est assis un *Casino* bien situé comme point de vue